

Eau, terres et vie



Science for humanity



Une Science pour l'humanité



Les terres et l'eau, en maints endroits d'Afrique et du Moyen-Orient, s'épuisent et se dégradent rapidement sous les pressions d'une population dense dont les besoins en nourriture, en eau et en sources de revenus vont croissant. Cette situation affecte particulièrement les plus démunis et notamment les femmes. Elle accélère également le processus de désertification, la pollution de l'eau et la raréfaction des ressources.

Devant la faible probabilité de pouvoir accéder à de nouvelles ressources, seule une utilisation plus équitable, productive et durable des sols et de l'eau peut contribuer à accroître la sécurité alimentaire et l'accès à l'eau et aider les populations de ces régions à améliorer leurs conditions de vie. C'est ce que veut promouvoir l'initiative de programme Eau, terres et vie.

Eau, terres et vie concentre ses activités de soutien à la recherche sur la productivité des sols et la gestion de la demande en eau dans six éco-régions du continent : les terres semi-arides et sub-humides d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique australe, les terres arides du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord et les hautes terres de l'Afrique orientale et centrale.

Objectifs

L'initiative Eau, terres et vie vise à aider les populations de ces éco-régions à améliorer leurs conditions de vie au moyen d'activités destinées à améliorer l'accès aux ressources en eau et aux sols et à encourager leur utilisation rentable et durable. L'initiative poursuit les objectifs suivants:

- Favoriser une meilleure compréhension et connaissance des facteurs qui conduisent à la dégradation environnementale ou, inversement, à l'amélioration des ressources en sols et en eau;
- Contribuer à l'établissement de politiques et de modalités institutionnelles qui augmentent de façon équitable l'accès à l'eau et aux terres arables ainsi qu'à leur disponibilité et qualité, en améliorant leur utilisation et le partage des bienfaits qui en découlent;
- Élaborer et mettre en œuvre des stratégies de communication qui facilitent l'échange d'informations et de connaissances

parmi toutes les parties prenantes afin de faciliter leur participation à la prise de décisions et à la mise en œuvre d'initiatives de développement concertées.

Notre démarche

Les modes d'accès des gens aux sols cultivables et à l'eau et leurs modes d'exploitation sont aussi importants que la qualité intrinsèque et la quantité de ces ressources. La recherche soutenue par l'initiative Eau, terres et vie témoigne de l'importance du facteur humain dans la gestion des terres et de l'eau. Elle prend en compte les différents rôles et besoins des hommes et des femmes, ainsi que leurs façons traditionnelles d'aménager l'environnement naturel.

L'initiative soutient la recherche qui se concentre sur :

- le renforcement et l'amélioration des stratégies locales visant une production et une conservation durables;
- l'élaboration de stratégies de résolution de conflits visant une distribution équitable des ressources en sols et en eau;
- la désignation d'outils de prise de décision et l'établissement de réseaux pour l'utilisation et l'échange d'informations parmi les décideurs, les collectivités et les chercheurs;
- l'élaboration de méthodologies visant l'analyse des rapports de pouvoir qui affectent l'accès équitable à l'eau et aux terres arables au sein des collectivités;
- l'instauration et la diffusion de politiques et de modalités institutionnelles plus efficaces en vue de l'aménagement des ressources en eau et des terres;
- l'élaboration de stratégies de communication participative permettant aux populations une meilleure prise en charge des initiatives de développement qui les concernent;
- la documentation des expériences et des savoirs des collectivités en ce qui a trait à la gestion des ressources naturelles.

Les activités qui renforcent les capacités de recherche au sein des organismes locaux et des groupes communautaires sont privilégiées. L'initiative Eau, terres et vie encourage fortement les

approches participatives. Enfin, elle encourage également la collaboration entre les chercheurs des pays en développement et entre ces chercheurs et le milieu canadien de la recherche et du développement.

Exemples

- *L'accès à l'eau au Moyen-Orient* — Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont le taux de disponibilité d'eau douce le plus faible du monde par tête d'habitant. L'augmentation de l'approvisionnement en fonction de la demande en eau devient plus onéreuse et dommageable pour l'environnement. Dans ce contexte, une initiative régionale encourage les décideurs de la région à tourner leur attention vers les méthodes et les pratiques de Gestion de la demande en eau, en tant qu'options complémentaires pour une efficacité et une équité accrues dans l'accès et l'utilisation de l'eau. Plus de détails sur cette initiative spéciale sont accessibles sur le site <http://www.idrc.ca/waterdemand>.
- *La productivité des sols dans les hautes terres d'Afrique* — La moitié de la population de l'Afrique orientale et centrale vit sur 23 p. 100 des terres — les plateaux fertiles. Ces hautes terres sont également la source d'une grande partie de l'eau consommée dans les basses terres et abritent une végétation unique et différente. Cependant, la productivité de leurs sols fléchit sous le poids de la pression démographique. Rechercher des solutions à ce problème relève du mandat du Programme écorégional des hautes terres d'Afrique. Cette initiative intégrée de recherche et développement sur la gestion des ressources naturelles, lancée par le CRDI en 1995 est financée et mise en oeuvre par un consortium de donateurs et une coalition d'agences nationales et internationales.
- *La lutte à la désertification au Sahel* — La lutte à la désertification vient au tout premier rang des plans de gestion des

ressources naturelles des pays du Sahel. Cette entreprise ne peut réussir que si les populations participent activement aux programmes sur le terrain et à la prise de décision. Le Centre inter-états de lutte contre la sécheresse au Sahel, une organisation africaine multinationale, développe et expérimente des stratégies participatives de communication visant à appuyer et renforcer les initiatives communautaires contre la désertification. Les résultats seront mis en commun avec tous les programmes nationaux de lutte contre la désertification du Sahel, assortis de recommandations en vue de leur mise en oeuvre.

Les membres de l'initiative Eau, terres et vie

Au bureau du Caire : Elly Baroudy, Lamia El Fattal, Eglal Rached

Au bureau de Dakar : Innocent Butare

Au bureau de Nairobi : Fareena Chaudhry (agente de recherche), Luis Navarro (chef d'équipe),

Au bureau d'Ottawa : Guy Bessette, Renaud De Plaen, Zsofia Orosz (agente de recherche), Ola Smith

Pour plus amples renseignements

Initiative de programme Gens, terres et eau
Centre de recherches pour le développement international
B.P. 8500, Ottawa (ON) Canada K1G 3H9
Tél. : 1 + (613) 236-6163
Télec. : 1 + (613) 567-7748
Courriel : plaw@idrc.ca

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) est une société d'État créée par le Parlement du Canada en 1970 pour aider les scientifiques et les collectivités des pays en développement à trouver, au moyen de la recherche, des solutions à leurs problèmes économiques, sociaux et environnementaux. L'appui du CRDI sert à consolider la capacité de recherche indigène afin d'appuyer les politiques et les technologies susceptibles de contribuer à l'édification, dans les pays du Sud, de sociétés plus saines, plus équitables et plus prospères.

